

Une campagne dans l'ensemble correcte et sans forte pression

Un début de cycle en déficit hydrique. L'automne et l'hiver sont déficitaires en pluie, mars est plus humide, avril est à nouveau sec, il faut attendre mai pour retrouver des pluies significatives et plus ou moins importantes suivant les secteurs. Les températures caniculaires en fin de cycle avancent les récoltes d'une bonne semaine par rapport à d'habitude.

Après un mois d'août et une première quinzaine de septembre sans pluie, il a fallu attendre la nuit du 12 au 13 septembre pour avoir les premières pluies significatives. Celles-ci ont permis de commencer les préparations dans des sols très secs jusque-là impossibles à travailler. Peu de labours ont pu être réalisés précocement. Cette sécheresse a néanmoins permis de décompacter certains sols naturellement. Les faux-semis n'ont pu être réalisés ou ont été peu efficaces et les pailles des précédents n'étaient pas décomposées.

Les semis ont commencé dès la fin octobre, dans la poussière, sur des sols parfois trop peu préparés et non roulés. Le retour de pluies significatives début novembre a permis de positionner les premiers désherbages de post-semis pré-levée en bonnes conditions. Les semis derrière maïs ou en terres de marais ont pu être réalisés jusqu'à fin décembre.

L'automne a été marqué par un déficit pluviométrique important et les céréales n'ont pas eu les conditions optimales pour se développer correctement avant l'hiver.

Ces conditions sèches n'ont pas permis aux désherbages d'automne d'être au maximum de leur efficacité. Début février était propice aux rattrapages même si les conditions d'humidité et d'hygrométrie étaient souvent juste suffisantes.

A noter une recrudescence de parcelles touchées par la mosaïque, il faudra donc être vigilant pour les années à venir.

Les apports d'azote ont pu se faire dès le début février et sont rapidement valorisés grâce aux pluies. Le stade épi 1 cm est atteint aux alentours du 20 mars.

Avril est de nouveau marqué par un déficit de pluviométrique important (moins de 10 mm dans le mois). Les cultures ont commencé à souffrir dès la mi-avril, notamment sur les petites terres où les dégâts étaient déjà irréversibles (regression des talles). Les rouilles parfois présentes (rouille jaune sur Miradoux par exemple) n'ont pas évolué dans ces conditions sèches.

Certains agriculteurs ont pu déclencher l'irrigation mais souvent un peu trop tard. Des fortes gelées (jusqu'à -5°C) durant la méiose feront craindre des dégâts majeurs.

De début mai au 10 juin, plusieurs épisodes pluvieux, de 10 à 15 mm, régulièrement répartis, permettent d'assurer les potentiels dans les sols à réserve utile correcte. Ces pluies sont trop tardives pour les terres superficielles.

Le mois de juin, très sec et caniculaire, faisait craindre de l'échaudage physiologique. Ce fut le cas dans les petites terres.

Les premiers blés durs sont récoltés dès la mi-juin, en Charente-Maritime, avec de bons PS.

Les pluies de la dernière semaine de juin suivies d'une forte baisse des températures ont fait lever, en partie, la dormance des grains de certaines parcelles dégradant les temps de chute de Hagberg, et entraînant pour les parcelles récoltées tardivement (sud Charente-Maritime) des déclassements de lots.

La moisson s'est terminée vers le 20 juillet.

Les rendements d'exploitations sont souvent autour de 65 q avec des parcelles allant de 45 q (piétin échaudage ou 2^{ème} paille ou gel localisé) à 105 q (marais).

Les teneurs en protéines sont très souvent au-dessus de 14,5 %.



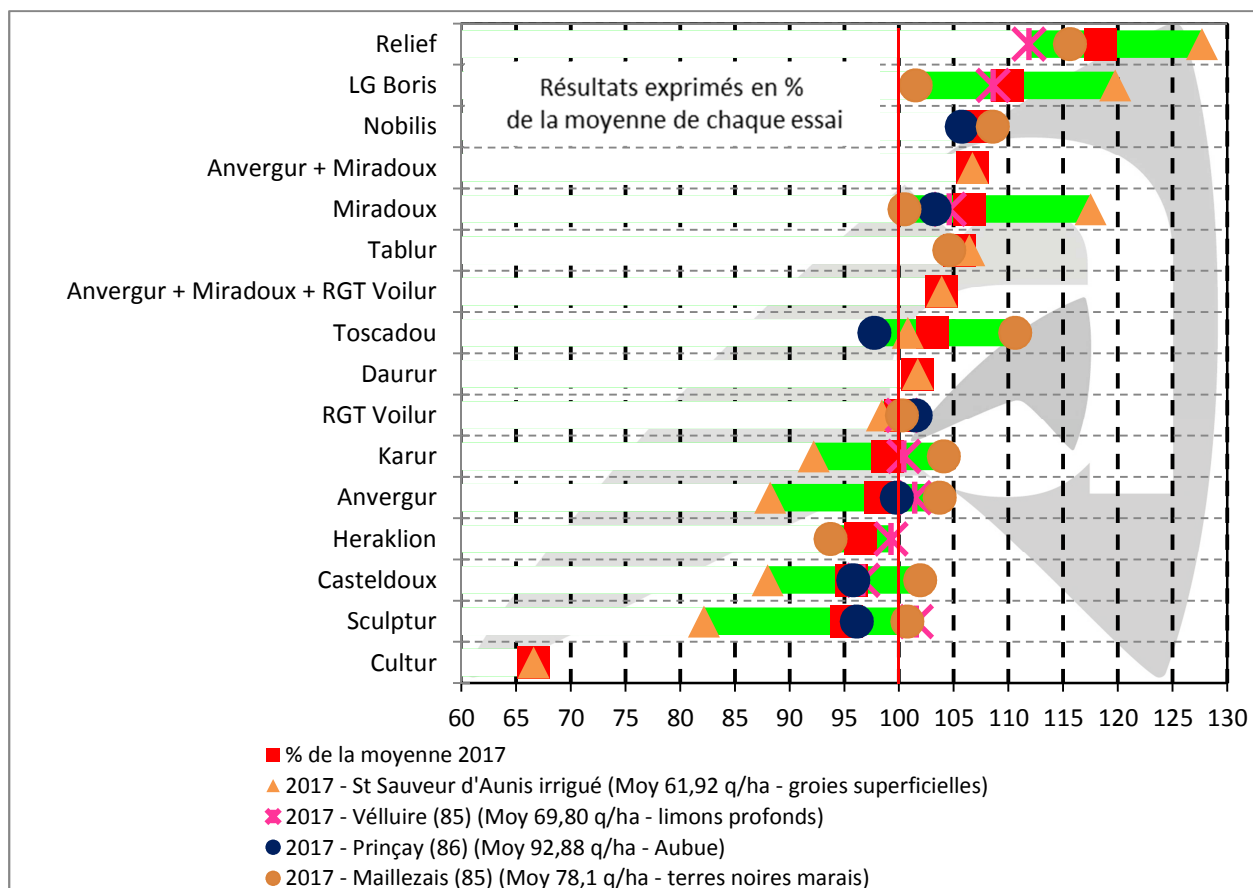
*Gel d'épi sur ANVERGUR
en particulier*

SOMMAIRE

- Synthèse des essais : page 2
- Les variétés : descriptions et choix : page 2
- Les inscriptions 2017 : page 3

Synthèse 2017 des essais Poitou-Charentes Vendée

Blé dur



Les variétés : descriptions et choix

RELIEF (Syngenta-2014-BD) : la plus productive en toutes situations cette année. Variété plus tardive que MIRADOUX, à réserver en sols profonds uniquement. Bon potentiel de rendement. PMG plutôt faible mais très bon comportement mosaïque. Sensible à la rouille jaune et moyennement sensible à la septoriose. Bonne qualité technologique mais teneur en protéines faible.

LG BORIS (LG Semences-2015-BD) : bon potentiel de rendement pour cette 3ème année. Très bon comportement face aux maladies du feuillage, sauf pour la septoriose. Sensible à la verse. Bonne fertilité épi. Sensible mitadinage. Besoin en azote à la fin de cycle très élevé (faible capacité à faire de la protéine).

NOBILIS (Limagrain-2014-BD) : bon potentiel et régulière encore cette année. Variété ½ tardive, peu sensible aux maladies du feuillage (sauf oïdium) et moyennement sensible à la fusariose des épis. Son point faible est sa qualité avec une sensibilité très marquée au mitadinage et à la moucheture. Teneur en protéines faible par rapport à son rendement élevé.

MIRADOUX (Florimond Desprez-2007-BDHQ) : toujours régulière, performante cette année. Variété ½ tardive de référence, avec des résultats toujours homogènes, qui confirme son potentiel d'adaptation à bon nombre de situations. De bonne qualité technologique dans l'ensemble, elle possède cependant une sensibilité élevée aux rouilles. La sécurité qualité par excellence. A conserver !

TABLUR (RAGT-2011-BD) : productive en zone de marais. Variété ½ tardive à réserver aux sols possédant une bonne réserve en eau. Bon comportement face aux maladies du feuillage. Teneur en protéines plutôt faible et très sensible au mitadinage. Besoin en azote élevé en fin de cycle.

TOSCADOU (Florimond Desprez-2016-BD) : dans la moyenne régionale cette campagne. Variété ½ précoce. Profil maladies correct, attention à la rouille brune cependant. Sensible à la verse. Qualité moyenne. Besoin en azote élevé.

RGT VOILUR (RAGT-2016-BDM) : potentiel de rendement correct pour cette seconde année. Très bonne qualité technologique. Bonne tenue de tige. Bonne tolérance face aux maladies du feuillage (attention néanmoins à la rouille jaune). Besoins en azote modérés. PMG un peu faible cependant.

KARUR (RAGT-2002-B) : résultats hétérogènes selon les secteurs avec de fortes attaques de rouille brune en fin de cycle. Variété la plus résistante au froid. Assez sensible à la verse. Bonne résistance face aux maladies du feuillage, sauf rouille brune. Très bonne qualité technologique (moucheture, mitadinage) avec un bon taux de protéines malgré un PS assez faible.

ANVERGUR (RAGT-2013-BDC) : malgré une année mitigée en 2017 à cause de certaines parcelles gelées, elle reste parmi les variétés à conserver. Variété plutôt 1/2 précoce à reprise et précoce en fin de cycle qui affiche de très bons résultats. Son taux de protéines est bon avec une légère sensibilité au mitadinage. Confirme également un bon comportement vis-à-vis des maladies du feuillage (attention à la rouille brune cependant en zone de marais) mais assez sensible fusariose. Sa mauvaise tenue de tige reste son principal défaut.

CASTELDOUX (Florimond Desprez-2015-BDC) : déception pour cette campagne. Variété 1/2 précoce. Bon comportement face aux maladies du feuillage (résistant rouille brune), sauf à la septoriose. Potentiel de rendement moyen à faible, notamment à cause d'une faible fertilité de l'épi. Très bonne qualité du grain avec un bon niveau de protéines.

SCULPTUR (RAGT-2007-BDM) : mauvais résultats cette année à cause de sa précocité. Variété de référence sur le créneau des semis très tardifs d'hiver ou de printemps avec un bon niveau de productivité. Assez sensible aux maladies du feuillage et très sensible à la fusariose. Sensible mitadinage et moucheture. Qualité médiocre. Variété sensible au froid.

Les inscriptions 2017

HERAKLION (Syngenta-2017-BD) : en-dessous de la moyenne en 2017. Variété 1/2 précoce, sensible à la verse. Résistante aux maladies foliaires, teneur en protéines plutôt moyenne malgré un fort PMG.